

Guebwiller / Dominicains

Une nuit sous hypnose !

L'ancien ensemble conventuel des Dominicains de Haute-Alsace a offert samedi une "Nuit hypnotique" à des centaines d'auditeurs-spectateurs.

■ Après une première expérience réussie en juin de l'année dernière, le concept a été élargi, le label "Stimmen" a attiré un public originaire de toute la Région, la programmation s'est étoffée, la plage horaire s'est étendue... jusqu'à l'heure des croissants... Indéniablement un succès pour un événement totalement décalé par rapport au "quotidien" du site des Dominicains, une ouverture à d'autres musiques, une ouverture à d'autres publics.

Livrées aux graphistes et architectes de l'image, les murs qui bordent le cloître

n'ont pas cessé de changer toute la nuit d'habits de lumière; aux sons de musiques lancingantes, comme pour mieux souligner leur rigueur géométrique; au centre, installé dans des transats, le public avait loisirs de contempler cette évolution... comme de suivre la course langoureuse des étoiles dans le ciel. Dans la nef, la soirée a débuté avec l'ensemble Linéa qui a donné le trop rare *Music for 18 musicians* de Steve Reich sous la direction de son chef

Jean-Philippe Wurtz; assis à même le sol, sur des coussins et pour nombre d'entre eux

Magnificat(s) d'Arvo Pärt dans une version vocal/électro inhabituelle donnée par le John Sheppard Chor et le "biodouilleur" Vincent Villuis,

flotté non loin de l'extase avec les sons de Aes Dana, succombé à la voix de Deena Roy "travaillée" par Hol Bauermann... et toujours dans un

environnement d'images de synthèse étonnantes et fascinantes du collectif de créateurs EXYST, projetées sur deux écrans géants.



Le John-Sheppard Chor a donné le Magnificat(s) d'Arvo Pärt.



Une utilisation inhabituelle de la nef.



Dialogue à distance entre le J-S. Chor et Vincent Villuis.



Un habit de lumière aux mille facettes pour le cloître. (Photos b.fz-DNA)